

## À l'Institut canadien, lundi Bratsch, des Gitans plus vrais que nature

QUÉBEC — Une culture n'est jamais qu'une construction de l'esprit, un itinéraire intérieur. À preuve, les pérégrinations musicales des cinq tziganes imaginaires du groupe Bratsch. Gitans dans l'âme, dans la voix et jusqu'au bout des doigts, ces Français pure laine incarnent le nomadisme éternel de l'artiste.

par RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

Apatride, transnationale, la culture tzigane a emprunté à tous les folklores, mille ans avant le « world beat ». Comme si cette mutation devait se renouveler au seuil de chaque millénaire, Bratsch revit le cheminement du peuple Rom, transformant les musiques traditionnelles en un langage renouvelé, qui parle fort à l'homme du siècle des voyages.

La trajectoire de Bratsch passe par Québec, précisément dans la salle de l'Institut canadien, le 17 octobre, à 20 h. Ni Romanichels, ni Manouches, mais vagabonds du temps et citoyens du monde, voici Dan Gahribian à la guitare et au chant, Pierre Jacquet à la contrebasse, Bruno Girard au violon, Nano Peylet à la clarinette, et François Castiello à l'accordéon.

En entrevue téléphonique, Castiello m'explique l'évolution récente de Bratsch qui, après 20 ans, interprète une première chanson en français. « Nous ne sommes pas des gardiens de musée, nous adaptons le folklore à la dynamique interne du groupe. On ne se demande pas si ça va plaire



Les membres du groupe Bratsch, ni Romanichels, ni Manouches, mais vagabonds du temps et citoyens du monde, voici Dan Gahribian à la guitare et au chant, Pierre Jacquet à la contrebasse, Bruno Girard au violon, Nano Peylet à la clarinette, et François Castiello à l'accordéon.

à notre public qui, de toute façon, est francophone.»

### Musique révée ou vécue

« Depuis le début, nous avons récupéré des airs traditionnels, en plus de composer dans d'autres langues : yiddish, grec, russe... *Nomades*, notre première chanson en français, coïncide avec une prise de conscience de la situation explosive en Europe de l'Est et jusqu'en Arménie. Notre musique n'exprime plus seulement une manière d'être, mais une situation

politique, qu'il faut dire au public. »

Lorsque Bratsch a tenté de se produire en Europe de l'Est, leur patrie musicale, la situation politique les en a empêchés. Si tu ne peux aller à la montagne, fais en sorte que la montagne vienne à toi... « Nous avons invité deux musiciens, un Roumain et un Moldave, qui nous a fait mesurer toute la différence qu'il y a entre une musique révée et une musique vécue. Nous avons compris qu'à l'Est, de

nos jours, la musique tzigane est un cri! »

D'où ce nouvel accent de tristesse, décelable dans la musique de Bratsch. Cet accent-là se superpose à une tristesse de fond qui imprègne jusqu'au sens de la fête, caractéristique des Gitans de naissance ou de cœur. Les déchirements actuels s'inscrivent dans la tragédie sans fin des Tziganes et annonce peut-être d'autres errances, d'autres mutations...

## Angèle Dubeau met en scène un concert violon-narration

OTTAWA (PC) — Il y a plus de deux ans, la violoniste Angèle Dubeau décidait de graver sur disque, pour la première fois, une oeuvre majeure du compositeur allemand Georg Philipp Telemann, « Douze fantaisies pour violon ». Un compositeur méconnu qui a connu ses meilleurs moments alors que l'Europe explosait, au tournant du 18<sup>e</sup> siècle.

« En travaillant les partitions de ses *Douze fantaisies*, j'ai découvert de petits bijoux, rappelle Angèle Dubeau. J'étais enceinte et le projet Telemann est vite devenu mon 'projet-bébé'. J'ai mis plus de deux mois pour décortiquer cette musique. »

Ce travail terminé et l'enregistrement du disque complété, Angèle Dubeau voulait pousser son « projet-bébé » d'une coche et le traduire sur scène.

« Mais je ne voulais pas me retrouver seule sur scène au violon. Il est physiquement difficile d'écouter un concert-solo au violon pendant près de deux heures. J'ai songé à divers trucs dont un élément de décor. »

À force d'y penser, elle a finalement mis le doigt sur l'ingrédient tant recherché. Pourquoi pas un concert violon-narration où un comédien lirait des textes se rapportant à la vie de Georg Philipp Telemann et à son oeuvre ?

« J'ai demandé à une amie, Dominique Proulx qui écrit extrêmement bien de m'écrire des textes sur le compositeur et son temps. Après avoir lu ses textes, j'étais renversée tellement ils collaient aux *Douze fantaisies*. Par moments, j'ai eu l'impression qu'ils avaient été rédigés en fonction des musiques de Telemann. Il y en a dix et c'est le comédien Guy Jodoin qui joue le rôle du fantôme de Telemann. On a greffé une mise en scène et le spectacle qui dure plus d'une heure trente, passe rapidement. Il s'agit d'un très beau mariage. »

### Démystifier le classique

Pour la violoniste Angèle Dubeau, le concert-concept et l'émission qu'elle a concoctée, *Faites vos gammes*, diffusée les dimanches à 15 h à la télé de Radio-Canada, s'inscrivent dans une démarche personnelle, visant à démystifier et rendre le plus accessible possible, la musique classique.

« J'aime abaisser des clôtures et non les sauter, précise-t-elle. Je me fais des cadeaux et j'ai souvent l'impression d'en faire au public. D'ailleurs, le plus beau cadeau qu'on puisse m'offrir, c'est lorsqu'un spectateur vient me voir après un concert et qu'il me dit qu'il a aimé ça et qu'il va revenir. Là, j'ai l'impression d'avoir accompli quelque chose. »

Ce qu'Angèle Dubeau avait vraiment le goût de faire a pour titre « Faites vos gammes », cette nouvelle émission de télé de Radio-Canada, en ondes depuis le début de septembre.

« Mon bébé », fait-elle remarquer. À part *Les Beaux dimanches*, la télé se faisait plutôt silencieuse en matière de musique classique. J'ai écrit comme ça, un projet d'émission et j'en ai parlé à mon mari et impresario. Il m'a dit que j'avais quelque chose de très bon entre les mains. »

### Des résultats intéressants

Le concept du rendez-vous dominical est fort intéressant. Angèle Dubeau reçoit hebdomadairement un jeune musicien de 7 à 16 ans ou à l'occasion, un groupe de musiciens. Ces invités sont choisis parmi les interprètes les plus prometteurs de chez nous, des chanteurs et des instrumentistes destinés à une brillante carrière.

Signe des temps, « Faites vos gammes » cache aussi son clip dont certains ont été et seront tournés par Radio-Canada.

Et il y a ce segment qui ne manque pas de piquer la curiosité des téléspectateurs. Celui où un invité surprise, une personnalité du monde du spectacle, de la politique ou du sport révèle ses passions pour la musique et joue même d'un instrument.

« Sylvie Bernier en a surpris plusieurs en s'installant au piano, souligne Angèle Dubeau. On a approché d'autres personnalités qui nous ont demandé d'attendre quelques mois afin qu'ils puissent répéter et venir nous retrouver en studio. »

5  
OCCASIONS  
EN ART  
99\$

Une nouvelle façon économique de choisir des spectacles au Grand Théâtre de Québec

COUPLES • FAMILLES • GENS D'AFFAIRES • ÉTUDIANTS • AÎNÉS

➔ Sélectionnez vos 5 spectacles préférés pour 99 \$ : 1 seul par catégorie.

### 1 Une sortie THÉÂTRE

- CE SOIR, ON IMPROVISE de Luigi Pirandello  
Mise en scène de Claude Poissant  
LE SAMEDI 18 OCTOBRE 1994 à 18 h  
Une illusion comique sur l'art et la création théâtrale. Tout peut arriver!
- LES BONNES de Jean Genet  
Mise en scène de René-Richard Cyr  
LE SAMEDI 3 DÉCEMBRE 1994 à 18 h  
Trois femmes et leur destin troublant. Un chef-d'œuvre qui fit scandale à sa création!
- MENSONGES de Paul Wheeler  
Mise en scène de Jacques Lablanc  
LE SAMEDI 4 FÉVRIER 1995 à 18 h  
Un extraordinaire suspense psychologique sur le vrai et le faux. En prime : l'humour britannique!
- LE CAFÉ de Rainer Werner Fassbinder  
Mise en scène de Michel Nadeau  
LE SAMEDI 25 MARS 1995 à 19 h  
Le portrait d'une société décadente... qui ressemble étrangement à la nôtre! Féroce!
- LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN de Bertolt Brecht  
Mise en scène de Serge Denoncourt  
LE SAMEDI 4 MAI 1995 à 18 h  
Écrit par l'un des plus grands auteurs au monde, une épopée sur le pouvoir et la justice. À voir!

### 2 Une soirée DANSE

AU PARTERRE SEULEMENT. RANGÉES AA à C.

- LES GRANDS BALLETS CANADIENS  
LES MARDI ET MERCREDI 11<sup>e</sup> ET 2 NOVEMBRE 1994  
« Amateurs de spectacles à grand déploiement, précipitez-vous! »  
La Presse
- LIMÓN DANCE COMPANY  
LE MARDI 15 NOVEMBRE 1994  
« La Limón Dance Company est d'une vivacité étonnante... une performance remarquable et incontournable! »  
Dancing Times (Londres)
- GRUPO CORPO  
LE MERCREDI 16 FÉVRIER 1995  
« Des images d'une savoureuse complexité et d'une beauté sans borne! »  
San Juan Star (Porto Rico)
- LA COMPAGNIE MARIE-CHOUINARD  
LE MARDI 14 MARS 1995  
« Avec *Le Sacre du printemps*, la chorégraphie canadienne s'impose avec force. Le travail qu'elle a réalisé avec ses danseurs inspire la plus grande admiration. »  
René Sirvin, *Le Figaro*
- LA COMPAGNIE PRELJOCAJ  
LE MARDI 9 MAI 1995  
« L'hommage aux Ballets russes de Preljocaj respire la joie de danser... Ovation garantie. »  
Francine Collet, *Le Courrier (Genève)*
- DANSE PARTOUT  
LE JEUDI 25 MAI 1995

### 3 Une soirée OPÉRA

AU BALCON SEULEMENT. RANGÉES F, G ET H.

- MIGNON d'Ambroise Thomas  
LE MARDI 25 OCTOBRE 1994  
Partition pétillante et touchante, d'une verve mélodique irrésistible. Mignon regorge de morceaux fameux qui font toujours partie du répertoire des bons chanteurs. Ouvrage tendre et profondément humain. Mignon vous réserve une soirée riche de plaisirs multiples.
- NABUCCO de Giuseppe Verdi  
LE MARDI 23 MAI 1995  
Avec Nabucco, Verdi a connu le premier grand triomphe de sa carrière. Rapidement, le chœur des esclaves exilés... « Va pensiero », fut adopté par les Italiens. L'importance des chœurs, la puissance de l'orchestre, ainsi que de nombreux airs passionnés continuent à notre époque de remuer l'âme des spectateurs. Un spectacle grandiose sur une musique envoûtante!

### 4 Une soirée CONCERT

- MUSIQUE D'IMAGES  
LE MARDI 22 NOVEMBRE 1994  
Des images magnifiques de Domperre avec des musiques de films dont *Cyrano* et *Mon Ami Max*.
- L'IMMORTEL BEETHOVEN  
LE MERCREDI 14 DÉCEMBRE 1994  
Hommage à la nature avec la *Sixième* et le *Triple Concerto* interprété par l'un des meilleurs trios au monde.
- MULTIPLES SPLENDEURS  
LE MARDI 21 FÉVRIER 1995  
Panache et charisme avec Garmik Ohlsson, « LE géant du piano ».
- SOIRÉE LATINO-AMÉRICAINNE  
LE MARDI 7 MARS 1995  
La flûte de Pan enchanteresse et des mélodies latino-américaines empreintes d'émotion.
- AUTRE TEMPS D'IRLANDE  
LE MARDI 4 AVRIL 1995  
Robert White propose des chansons folkloriques puisées parmi les préférées de la princesse Grace de Monaco.

### 5 Une soirée RÉCITAL

AU BALCON SEULEMENT.

- LEIF OVE ANDSNES  
LE DIMANCHE 30 OCTOBRE 1994  
Jeune pianiste norvégienne saluée par les critiques comme l'une des plus belles découvertes parmi les artistes de sa génération.
- L'ORCHESTRE DE CHAMBRE ORPHEUS et BENITA VALENTE  
LE JEUDI 10 NOVEMBRE 1994  
Cet orchestre, considéré comme l'un des meilleurs au monde, possède un répertoire très vaste et une discographie d'une ampleur remarquable.
- KATHLEEN BATTLE  
LE MARDI 30 DÉCEMBRE 1994  
Premier concert à Québec de la soprano reconnue comme l'une des plus grandes vedettes actuelles de l'art lyrique.
- RADU LUPU  
LE LUNDI 9 JANVIER 1995  
Pianiste roumain reconnu par la critique internationale comme l'un des plus grands de notre époque.
- LYNN HARRRELL, violoncelliste et YEFIM BRONFMAN, pianiste  
LE JEUDI 26 JANVIER 1995  
Deux maîtres américains pour un concert de haut niveau.
- LE QUATUOR CLEVELAND et JON KIMURA PARKER  
LE DIMANCHE 12 MARS 1995  
La réputation du quatuor américain Cleveland n'est plus à faire, puisqu'on le reconnaît comme l'un des cinq ou six meilleurs quatuors à cordes de l'heure.
- SARAH CHANG  
LE JEUDI 26 AVRIL 1995  
Violoniste exceptionnelle dont le talent phénoménal défie toute explication rationnelle.

Le Théâtre du Trident

SOCIÉTÉ DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

OPÉRA DE QUÉBEC

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

VOUS ÊTES DÉJÀ ABONNÉ À L'UNE DE CES DISCIPLINES ?  
Votre abonnement compte donc pour un choix.  
Profitez alors des 4 occasions en art pour 70 \$ ou 81,50 \$!

EXCLUSIF  
au Grand Théâtre de Québec  
5 OCCASIONS EN ART : des rabais allant jusqu'à 30 %.  
643-8131

COMMENT RÉSERVER  
1. Faites vos 5 choix (1 par catégorie), 99 \$ tous frais inclus.  
2. Téléphonnez à la billetterie du Grand Théâtre de Québec ou rendez-vous directement sur les lieux.

Cartes de crédit et chèques acceptés

LES ORGANISMES PARTICIPANTS REMERCIENT LE

SRC Télévision

LE SOLEIL

Grand Théâtre de Québec

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture et des Communications

SALTIMBANCO  
CIRQUE DU SOLEIL



APPLAUDI PAR  
PLUS DE  
1 800 000  
SPECTATEURS  
EN AMÉRIQUE  
DU NORD ET  
AU JAPON

DE RETOUR À MONTRÉAL  
DÈS LE 2 NOVEMBRE

aux usines Angus jusqu'au 4 décembre  
(rue Rachel, entre Iberville et Saint-Michel)

Billets en vente aux comptoirs ADMISSION (514) 790-1245 / 1-800-361-4595  
Prix spéciaux pour groupes de 40 adultes et plus en semaine (514) 522-9272

EATON MEDIACOM 92 CANADIEN PACIFIQUE  
CKOI 96.9 FM LE SOLEIL CBC SRC MERCI 1-1

FORFAIT CIRQUE 99,00\$\*  
Réservations: (514) 286-1986

Réservez un week-end à l'hôtel Delta de Montréal et assistez au spectacle

de SALTIMBANCO  
CIRQUE DU SOLEIL

Delta Montréal

Le forfait inclut:  
chambre de luxe  
occupation double et  
2 billets (catégorie 5)  
pour le spectacle du  
Cirque du Soleil.

\*Taxes additionnelles, nombre de chambres/billets limités. Valable les 5, 12, 19, 26 novembre et le 3 décembre 1994

La Chanson



Lynda Lemay est originaire de Grondines. Le fleuve, dit-elle, l'a toujours inspirée.

Lynda Lemay

# La médium de la chanson

QUÉBEC — La question autobiographique est étrangère à l'art. Demande-t-on à un sculpteur si le bois, la pierre ou le métal dont il se sert provient de sa maison ?

par RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

Lynda Lemay peut témoigner de l'inanité de la question autobiographique. Elle avait 21 ans quand, en 1989, elle remporta le Festival de la chanson de Granby en racontant sa vieillesse, dans *La veilleuse*!

« Et pourtant, c'était moi qui parlais dans cette chanson réaliste! Je me voyais vraiment veuve et abandonnée de mes enfants. On peut vivre intensément, par anticipation ou par procuration. Le créateur a le pouvoir de deviner les autres, de vivre à leur place », me dit Lynda Lemay, en entrevue, en prévision de son premier spectacle solo dans une grande salle, Albert-Rousseau en l'occurrence, les 19 et 21 octobre.

Aussi bien dire que le créateur est un médium, puisque la vie d'autrui interfère dans la sienne. Où s'arrête le moi, dans ce processus de voyance? Voilà pourquoi Lynda Lemay s'étonne

toujours, quand on lui rétorque, à brûle pourpoint: « Ouais, mais tu n'as pas vécu ça! »

**Attention, médium**

Vrai, son travail de création a quelque chose de médiumnique. « Pour composer, il ne faut pas que je sache de quoi la chanson va parler. Je me mets en état de réceptivité, voilà tout. Peu à peu, en grattant ma guitare, une mélodie me vient, comme une vague impression. Les choses se précisent, et c'est ensuite que les mots s'imposent et finissent par raconter une histoire que je n'avais pas soupçonnée... »

On pourrait même dire que l'oeuvre de Lynda Lemay est à l'opposé de l'autobiographie, puisque le fait de vivre réellement une situation peut suffire à perturber ses facultés créatrices. Combien de fois n'a-t-elle pas écrit éloquemment sur l'esseulement... avant de le connaître! « Quand ma soeur m'a laissée seule, je n'ai plus été capable de composer d'aussi belles chansons sur la solitude. »

La médiumnité est chose fragile: si certains états de déséquilibre émotif la favorisent, d'autres ont pour effet de l'inhiber. « Quand j'ai déménagé de Québec à Montréal, il y a quelques mois, j'étais trop dépaycée pour faire des chansons. J'ai été élevée à Grondines, et le fait de ne plus voir le fleuve, de mon appartement du centre-ville, m'a coupée de ma source d'inspiration. A présent, je vis à Longueuil, d'où je vois le Saint-Laurent, et mon inspiration est revenue, aussi fluide qu'avant! »

La veille de son spectacle à la salle Albert-Rousseau, Lynda Lemay participera au gala d'ouverture de la Maison de la chanson, aux côtés de Sylvain Lévesque, Claude Léveillé, Hart Rouge et Mario Brassard.

Sur la lancée de son deuxième album, Lynda Lemay entreprend une longue tournée d'un an et demi, ponctuée de quelque 150 spectacles, dans des salles de 150 à 200 places, avec le soutien du programme Rideau.

# Jean-Pierre Ferland sur une scène sans ses synthétiseurs

SHERBROOKE (PC) — En près de 40 ans de vie artistique, Jean-Pierre Ferland a rempli les salles de spectacles les plus prestigieuses, en compagnie d'orchestres flamboyants. Dernièrement, il s'est pourtant retrouvé dans l'ambiance intime du Vieux Clocher, à Magog.



Car Jean-Pierre Ferland rêvait depuis longtemps de se rapprocher, de resserrer les liens avec son public. Il a alors monté le spectacle *Mes années d'école*.

Mais pour y arriver, l'orchestre, les choristes, les synthétiseurs ont dû tirer leur révérence. Seulement trois instruments l'accompagnent: un piano, deux guitares. « Jamais je n'ai fait ça. Peut-être dans mes tout, tout débuts, mais, de mémoire d'homme, j'ai toujours eu un orchestre avec moi. »

Au programme de ce spectacle, ses chansons, les classiques, les récentes, mais surtout, les nouvelles, celles qu'il concocte avec les guitaristes Alain Leblanc et Bob Cohen, et le pianiste François Cousineau, pour son prochain album, tout aussi acoustique.

Pourquoi ce virage, maintenant? « J'ai eu souvent à travailler en collaboration avec des pianistes qui faisaient toujours des mélodies incroyables. Mais moi, j'ai toujours été un amateur de la guitare. Je compose mes chansons en m'accompagnant avec cet instrument. »

Ayant retrouvé la confiance, rassuré pas le succès de son retour sur scène avec *Bleu, blanc, blues*, Jean-Pierre Ferland a pris le gouvernail en main. C'est pour cette raison que son prochain album sera monté dans son propre studio, avec Cohen et Leblanc. Cousineau aussi participe à la composition, mais Jean-Pierre Ferland est formel: pas de piano,

juste des guitares. « Je ne veux plus rien savoir des synthétiseurs. Ce sont des instruments formidables, mais pas assez humains », affirme le chanteur.

Outre le tournant acoustique, on découvre également un Jean-Pierre plus osé, « mais jamais vulgaire. Plutôt entre les deux. » L'humour a aussi sa place, et, on s'en doute, ce grand amoureux ne mettra pas de côté le romantisme et la tendresse. « J'ai beau parler de n'importe quoi dans mes chansons, tout finit par se rattacher à l'amour. Je me demande ce que je pourrais chanter d'autre, à part l'amour. Ce qui change, c'est la façon de l'écrire, de le dire et de le

chanter. » Et il y aura des surprises sur le prochain disque, souligne-t-il. Un duo? Oui. Avec qui? La mèche n'est pas à vendre...

Les prochains mois seront donc partagés entre la tournée d'une vingtaine de spectacles et la préparation du nouvel album. « Nous ne faisons que commencer. Depuis seulement un mois et demi que nous sommes là-dessus. Écrire, c'est long, ça prend du temps. »

À plus tard, donc, le projet d'écrire un roman et la sortie d'un « Deuxième coffret », la suite de la compilation de ses plus grandes chansons.

**loto-québec**  
PRÉSENTE  
**La soirée des masques**

**PRIX DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC**

**CONCOURS - UN THÉÂTRE QUI SE DÉMASQUE**

Jusqu'au 30 octobre 1994, votez pour votre pièce de théâtre préférée

- |  |   |
|--|---|
| 1- ALBERTINE EN CINQ TEMPS<br>Théâtre de la Commune                              | 7- LE DINDON<br>Théâtre Profession  |
| 2- CABARET NEIGES NOIRES<br>Théâtre Il va sans dire et Théâtre de la Manufacture | 8- LE DÎNER DE CONS<br>Les films Rozon  |
| 3- DOM JUAN<br>Théâtre du Trident  | 9- LE GRAND GALA<br>Théâtre des Grands Chênes                                     |
| 4- FOLIES DES ANNÉES FOLLES<br>Théâtre de Marjolaine                             | 10- LE MALADE IMAGINAIRE<br>Théâtre de la Bordée                                  |
| 5- IVANOV<br>Compagnie Jean Duceppe  | 11- LES BELLES-SOEURS<br>Tournées Jean Duceppe                                    |
| 6- LA LOCANDIERA<br>Théâtre du nouveau Monde                                     | 12- ON COURT TOUJOURS APRÈS L'AMOUR<br>Les productions théâtrales de Saint-Michel |

et courez la chance de gagner l'un des prix suivants:

**UNE SEMAINE DE THÉÂTRE À PARIS POUR DEUX**  
Gracieuseté d'Air Canada et du Holiday Inn Paris-Tour Eiffel. Valeur totale: 7500 \$

**UN WEEK-END DE THÉÂTRE À MONTRÉAL**  
Gracieuseté du Holiday Inn Montréal centre-ville. Valeur totale: 500 \$

**UNE DES CINQ PAIRES DE BILLETS DE THÉÂTRE** Valeur totale: 820 \$

**UNE DES CINQ PAIRES DE BILLETS** pour assister au premier gala québécois du théâtre « LA SOIRÉE DES MASQUES »  
Valeur totale: 1 000 \$

Les différents tirages auront lieu dans le cadre de l'émission

**La Ruée vers l'art**

le 19 novembre, à 17h00, sur les ondes de la Société Radio-Canada.

**BULLETIN DE PARTICIPATION**

**PRIX DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC**

CONCOURS UN THÉÂTRE QUI SE DÉMASQUE  
Société Radio-Canada  
Case postale 11007, Succ. Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 4T9

(Cachez une seule case):  
Nombre de la pièce: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Écrivez soigneusement:  
Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Province: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_ Téléphone: ( ) \_\_\_\_\_

Pour répondre à la question d'admissibilité, consultez une station RADIO ROCK-DÉTENTE vers 19h15.

Chaque bulletin de participation doit être envoyé sans pli séparé. Le règlement complet du concours est disponible dans chacune des stations de la Société Radio-Canada du Québec.

**SRC** Télévision  
**AIR CANADA**  
**HOLIDAY INN** Montréal Centre-Ville  
**LE SOLEIL**  
**RADIO ROCK-DÉTENTE**

**EXPOSITION BARNES à TORONTO**  
11 novembre, 3 jours  
**249\$**  
incluant: transport par autocar, hôtel, taxes, tour de ville, entrée à l'exposition BARNES.

**VOYAGES FLEURY**  
**NEW YORK**  
Magasinage de Noël  
Madame Butterfly au MET  
5 décembre, 3 jours  
TARIF RÉSERVÉZ TÔT  
**299\$**  
incluant: transport par autocar, hôtel, taxes et excursion "New York la nuit"

QUÉBEC: 2214, 1<sup>re</sup> Avenue, 628-7801  
SAINT-FOY: 2666, chemin Sainte-Foy, 657-5757

**RADIO ROCK-DÉTENTE PRÉSENTE**

LA TOURNÉE  
**LYNDA LEMAY**  
DÉBUTANT  
MERCREDI PROCHAIN

**LES MERCREDI 19 ET VENDREDI 21 OCTOBRE**  
20h à la Salle Albert-Rousseau 2410, chemin Sainte-Foy

Billets en vente à la billetterie de la Salle Albert-Rousseau et dans le réseau Billetech. Réservation: 659-6710

**LE SOLEIL**  
**D'ALBERT**  
Ministère de la Culture et des Communications  
**JEAN SON**  
**WARNER MUSIC CANADA**  
**EMERALD LECTER**

**FRANCIS CABREL**

DE RETOUR SUR

**Le mercredi 25 janvier 20h**

**COLISÉE**  
FORMULE CONCERT

**AIR FRANCE**  
SELECT

**EN VENTE AUJOURD'HUI**  
Réservations: 691-7211

Sieges réservés:  
32,92 + 1x 37,50\$  
29,11 + 1x 33,50\$  
25,89 + 1x 29,50\$

**Billetech** AUBURN

# Le soccer perce difficilement aux États-Unis

**MONTRÉAL** — La présentation de la Coupe du monde de football aux États-Unis n'a pas eu jusqu'ici l'effet d'entraînement souhaité. Dans l'ensemble de la Ligue américaine de soccer professionnel, les assistances demeurent encore faibles. C'est pourquoi le match de cet après-midi entre l'Impact et les Foxes est si important pour la promotion du sport en Amérique du Nord. La rencontre sera diffusée au Canada aux réseaux RDS/TSN ainsi qu'aux États-Unis sur les chaînes SportChannel et Prime.

par **FRANÇOIS LEMENU**  
de la Presse canadienne

« Nous devons réussir à vendre notre produit dans les grands marchés américains, explique l'entraîneur du Colorado, Lorne Donaldson. Je pense que le soccer est mieux connu au Canada. Mais c'est loin d'être le cas aux États-Unis où la percée est difficile malgré l'organisation de la Coupe du monde. »

Ted Eck, un Américain de l'Illinois qui a déjà joué à Toronto et Ottawa, croit que le soccer n'obtient pas le respect qu'il mérite aux États-Unis. C'est pourquoi il estime essentiel d'offrir un bon spectacle cet après-midi.

« Nous devons élever l'intérêt pour le soccer à un autre niveau, dit-il. Chez nous, comme au Canada, les jeunes jouent au soccer. Malheureusement, le soccer professionnel n'intéresse pas encore le grand public. Dans ce sens, nous sommes encore des pionniers. »

Même son de cloche de la part du gardien des Foxes,

Mark Dodd. « Aux États-Unis, le soccer est encore un sport marginal comme l'était le hockey il y a quelques années. Il n'y a toujours pas plus de monde dans les tribunes. Nous sommes encore à défricher le terrain, comme dans les années 70. Par contre, les matchs de Coupe du monde ont permis à bien des gens de mieux comprendre le sport. C'est déjà ça de pris », explique Dodd.

## Un commissaire

Donaldson demeure optimiste malgré tout. Il croit que l'arrivée de Richard Groff au poste de commissaire fera avancer les choses. « Richard Groff connaît bien le milieu du soccer. Il a fait partie de différents comités nationaux et de Coupe du monde. Il est aussi un homme à l'écoute des joueurs. Je suis convaincu que le soccer va progresser sous sa direction », soutient l'entraîneur du Colorado.

L'an prochain, la LASP compte ajouter deux ou trois équipes, et autant l'année suivante.

## LE GOLF EN BREF

### Elaine Crosby se hisse en tête

Elaine Crosby, qui s'est qualifiée à la toute dernière minute, n'a pas perdu de temps pour se hisser en tête du Championnat mondial de golf féminin. Elle a joué 66, six sous le par, hier, pour se hisser en tête à égalité avec la championne en titre Dottie Mochrie après les deux premières journées du tournoi. Elle totalise toutes deux 136, huit sous le par du club Naples. Il y a deux semaines à St. Louis lors du dernier tournoi du circuit de la LPGA, Crosby a terminé deuxième alors que Michelle McGann ne s'est pas qualifiée pour les deux dernières rondes. Crosby a donc devancé de justesse McGann au classement des 16 meilleures boursières du circuit, qui sont réunies à Naples. Crosby a montré qu'elle avait sa place parmi l'élite hier quand elle a réussi huit birdies.

### Estes rate de peu un record

Bob Estes a atteint le but qu'il s'était fixé et il a bien failli égaliser un record vieux de 40 ans sur le circuit de la PGA. Ce faisant, il a pris les devants à l'issue de la deuxième ronde de l'Omnium du Texas. « Je m'étais fixé une ronde de 65 comme objectif et j'ai réussi des birdies aux deux derniers trous pour l'atteindre », a dit Estes après sa ronde de six sous le par du club Oak Hills. Estes ne voulait surtout pas connaître un relâchement après avoir joué 62 en première ronde. « Je l'ai déjà fait et j'ai vu bien d'autres gars le faire, a-t-il dit. On joue une excellente première ronde, puis on ne peut plus rien faire de bien par la suite. Je ne voulais pas que cela se produise. C'est pourquoi je me suis fixé un tel objectif. »

COMMENTAIRES DE

**CLAUDE LAROCHELLE**

collaboration spéciale

# Wendel Clark aura tout le temps voulu



Si Wendel Clark se sent comme un homme de 95 ans, comme il l'a raconté à des amis de Toronto, c'est que, dans l'état du conflit actuel, c'est dans son intérêt financier d'avoir des maux de tête persistants, affirmait-on, hier matin, avant de découvrir plus tard que d'autres problèmes sérieux s'étaient ajoutés par la suite.

Pas assez pour mettre sa carrière en danger, précisent les Nordiques très chatouilleux là-dessus. Et ils vont demeurer sensibles à toutes les interprétations sur la santé du vétéran de 28 ans. C'est pas compliqué. Clark s'avère la grosse carte qu'ils abattent cette année si jamais il y a une saison de hockey.

Quand Wendel s'est heurté la tête dans la clôture contre Washington le 26 septembre, Pierre Lacroix et Marcel Aubut avaient les yeux rivés sur la scène. Clark constitue le gros pari de l'équipe dans cette rupture définitive avec le passé malsain.

Il va falloir s'habituer. On va rester constamment en état d'alerte avec Clark dont l'assiduité à l'infirmerie n'est pas un secret pour personne. On le savait dès le 28 juin que c'était un pari à rebondissements multiples. Pourquoi ? Parce qu'on a donné Mats Sundin. Surtout parce que Clark est la clé de la chimie renouvelée du club québécois. Mais ça va jouer dans les deux directions. N'avez crainte Mats Sundin va se trouver, lui aussi, sous haute surveillance à Toronto. Souvent sur le gril s'il ne force pas plus qu'à l'entraînement.

Sauf que Clark tombe deuxième face à un conflit prenant l'allure d'une collision frontale. Et il aura tout le temps pour se remettre si l'on se fie à la déclaration, cette semaine, de Serge Savard, un homme paisible à la tête d'une riche entreprise, annonçant un affrontement qui va se faire avec des gants de boxe.

« À un moment donné, pas tout de suite, on pourrait arriver avec des scabs », a annoncé le directeur général du Canadien sans se fâcher, mais avec la froide conviction, face au refus des joueurs de « voir les vrais chiffres », qu'il faudra tantôt tirer au bazooka.

Quand un homme pondéré comme Savard lâche le mot « scab » il faut se dire que c'est le bordel total les amis. Ça démontre que le Canadien n'est pas le genre d'organisation à se faire tasser dans le coin par Bob Goodenow. Ça indique surtout que les grands centres du circuit constatent un état de crise avec un Goodenow prêt à leur passer sur le corps. Avec les grands centres qui embarquent ça va devenir brutal tantôt.

Quand la poussée salariale fait un bond de 165 % dans un court laps de temps, comme l'indique Savard, et que rien n'est fait pour stopper ce raz de marée, on s'en va vers des billets hors de prix à 100 \$. C'est pas compliqué ça va prendre des amphithéâtres de 30 000 sièges tantôt.

Ce qui a durci la position des clubs, c'est l'intransigeance de Goodenow identifié comme l'ennemi du sport par Harry Sinden. Même les clubs riches ont la frousse. Pour les propres se réveillant sur le tard l'heure est venue de faire un maître.



« Y a-t-il ici des clubs incapables de passer à travers la saison sans jouer un seul match ? » demande Gary Bettman. Silence dans la salle.

## Pour tout l'hiver

Il y a une anecdote là-dessus. Lors de la réunion des gouverneurs à New York cette semaine, selon quelques témoins présents, le commissaire Gary Bettman a posé une question capitale.

« Y a-t-il ici des clubs incapables de passer à travers la saison sans jouer un seul match ? »

Silence dans la salle. Pas un seul marquant son objection à une saison sans match. Pour être bien certain le commissaire est revenu avec une autre question. Est-ce qu'il existe un club s'opposant à ce qu'on ferme les patinoires pour tout l'hiver ? Pas une seule voix marquant son opposition.

Contrairement aux affirmations, ce n'est pas un combat pour renforcer les petits marchés afin de les empêcher d'envahir les chasses gardées de Phoenix, Houston, Atlanta. Allons donc. C'est un conflit pour stopper les salaires de la démesure. Des conditions de foire susceptibles justement d'empêcher les expansions à gros prix envisagées par Gary Bettman.

Il est devenu urgent de mettre de l'ordre dans la cabane avant de penser à de nouvelles aventures. Les gens avertis assistant à ce déferlement de millions, le robinet ouvert au maximum, savaient que tôt ou tard on allait heurter un mur dans un bruit fracassant. On savait que le ballon gonflé à l'excès allait éclater.

Et que dans la déflagration des morceaux importants allaient être emportés. Dans le baseball, la Série mondiale a été balayée. Et dans la LNH, quand on va jusqu'à envisager l'intervention des « scabs », une bonne tranche de la saison pourrait être abolie.